

le soleil. Mais ce qui passe en intérêt & en intelligibilité le reste de ce récit pathétique de tout ce que souffre le soleil de la part des vastes corps qui circulent autour de lui, c'est sans doute ce frottement intérieur dans toutes les parties de sa masse. Oui ces vastes corps non contents de peser sur le soleil par un poids énorme, ne cessent de le froter intérieurement, en envoyant à cet effet quelques particules des plus insinuantes, qui parcourant des cents millions de lieues en un clin d'œil s'accordent à tenir le soleil dans une liquéfaction parfaite. Vous comprenez.

Mais ce que je ne comprends pas également c'est que ces comètes si frottantes, & conséquemment si frottées, ne soient pas aussi

* Les comètes sont reconnues pour n'être pas des corps lumineux par eux-mêmes.

fluides, lumineuses & brûlantes *. Car j'ai toujours entendu dire que l'effet de la gravitation étoit réciproque. S'il est vrai qu'une comète frotte intérieurement le soleil, elle en est réciproquement frottée. Or dans les principes de M^r. de Buffon, le frottement est en raison de la masse du corps frottant. Le soleil conséquemment doit froter chaque comète avec autant de force qu'il est frotté lui-même par toutes les comètes ensemble. Car, suivant M^r. de Buffon, l'ensemble de toutes les comètes ne fait qu'une masse égale à celle du soleil (a); & le frottement intérieur étant,

(a) Puisque les 115 comètes que Mr. de Buffon donne à notre système solaire, sont le produit de l'explosion d'une étoile fixe (p. 65), qu'on n'a aucune raison de croire avoir été plus grande que